

Entrepreneurs face à la transition de l’informel au formel en contexte africain : exploration d’une perspective féminine

Entrepreneurs facing the transition from informal to formal in the African context: exploring a female perspective

Trésor MUPETA MUTWILA, (Doctorant)

Faculté de sciences économiques et de gestion

Université de Lubumbashi, RDC

Adresse de correspondance :	Département de sciences de gestion Université de Lubumbashi RDC (Lubumbashi) +243823303003.
Déclaration de divulgation :	L’auteur n’a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l’objectivité de cette étude et il est responsable de tout plagiat dans cet article.
Conflit d’intérêts :	L’auteur ne signale aucun conflit d’intérêts.
Citer cet article	MUPETA MUTWILA, T. (2025). Entrepreneurs facing the transition from informal to formal in the African context: exploring a female perspective. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(4), 445–464. https://doi.org/10.5281/zenodo.15226358
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 20/01/2025

Accepted: 14/04/2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 04 (2025)

Entrepreneurs face à la transition de l'informel au formel en contexte africain : exploration d'une perspective féminine

Résumé :

Cet article répond à un défi majeur de la recherche en gestion en Afrique, à savoir la prise en compte du contexte africain dans les connaissances scientifiques produites. L'analyse de la littérature sur la transition des entrepreneurs du secteur informel vers le secteur formel révèle un manque de contextualisation théorique et une faible attention portée au genre. Au niveau empirique, il s'observe une inadéquation pratique des approches théoriques existantes au contexte spécifique des femmes entrepreneures de l'informel en quête de passage au formel en milieu africain. Ces lacunes constituent les raisons qui nous ont motivés à mener cette étude, qui vise à explorer ce processus transitionnel dans le but de les combler. La méthodologie de théorisation enracinée a permis la construction et l'analyse d'un corpus de récits d'expériences de 19 unités d'analyse transcrites au fur et à mesure du déroulement des entretiens. Les résultats ont facilité le développement d'un cadre théorique qui distingue quatre types de transition, à savoir la transition par quête de bien-être, par souci d'intégration, par reconnaissance et par conformisme, et pour chacune de ces quatre transitions, l'implication des acteurs, notamment la femme entrepreneure et son environnement, s'avère nécessaire.

Mots-clés : femmes entrepreneures, unité économique, passage de l'informel au formel.

Classification JEL : D63, L26, O17

Type de papier : recherche empirique

Abstract:

This article addresses a major challenge in management research in Africa, namely the consideration of the African context in the scientific knowledge produced. The analysis of the literature on the transition of entrepreneurs from the informal sector to the formal sector reveals a lack of theoretical contextualization and limited attention to gender. At the empirical level, there is a practical mismatch between existing theoretical approaches and the specific context of informal women entrepreneurs seeking to transition to the formal sector in African settings. These gaps are the reasons that motivated us to conduct this study, which aims to explore this transitional process to fill them. The grounded theory methodology allowed for the construction and analysis of a corpus of experience narratives from 19 units of analysis, transcribed as the interviews progressed. The results facilitated the development of a theoretical framework that distinguishes four types of transition, namely the transition for the pursuit of well-being, for the concern of integration, for recognition, and for conformity, and for each of these four transitions, the involvement of the actors, particularly the female entrepreneur and her environment, proves to be necessary.

Keywords: women entrepreneurs, economic unit, transition from informal to formal.

JEL classification: D63, L26, O17

Paper type: empirical research

1. Introduction

L'entrepreneuriat en tant que domaine de recherche fait état de nombreux travaux qui analysent divers phénomènes entrepreneuriaux, dont les intentions, les motivations, les actes et les profils des entrepreneurs. Également, les cultures, les processus et les dynamiques entrepreneuriales (Bernard, 2012; Chabaud et al., 2017; Degeorge et al., 2018; Gabarret & Vedel, 2015; Hernandez, 1995; Messeghem et al., 2013). La présente étude, quant à elle, analyse la transition des créateurs d'activités entrepreneuriales de l'économie informelle vers l'économie formelle. La littérature utilise le concept d'activités entrepreneuriales informelles pour décrire des unités économiques qui demeurent hors de portée du pouvoir public (Alcaraz et al., 2015). Il s'agit soit des activités non déclarées et pour lesquelles on ne paie pas d'impôts, soit des entreprises non enregistrées et inconnues des administrations (Simen, 2019). Tandis que les activités entrepreneuriales formelles sont celles reconnues des administrations et dont les pratiques dans leur fonctionnement relèvent du formel, telles que l'usage de la comptabilité, la déclaration des employés, le paiement des impôts et des taxes (Huber & Rahimov, 2014).

En Afrique, la majorité des économies sont dominées par le secteur informel (Ado & Soparnot, 2022), qui regorge d'activités entrepreneuriales non réglementées, mais cruciales pour la survie de la population (Alla et al., 2022). Toutefois, des études montrent que le secteur informel est un environnement entrepreneurial défavorable (Imad et al., 2022), en particulier à la croissance de la richesse des individus et à la vitalité économique des pays (Abaté, 2018), à l'accès à la sécurité sociale (Charmes, 2017) et à l'amélioration de bien-être (Lapeyre & Barussaud, 2019). Amenant ainsi, l'Organisation internationale du travail (OIT) à formuler la recommandation n° 204 concernant la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle (Lapeyre, 2017). Soit le passage des unités économiques de l'existence de fait à celle de droit en se conformant aux exigences légales et réglementaires en vigueur (Routh, 2017).

Par ailleurs, la question du passage de l'informel au formel des activités entrepreneuriales a été abordée par un certain nombre d'études réalisées sur les économies africaines (Abaté, 2017; Bony et al., 2021; Imad et al., 2022; Kadandji, 2021; Krause et al., 2010; Nkongolo, 2020; Rahou & Taqi, 2020), lesquelles ont mis en lumière l'influence des attributs de l'entrepreneur, des actions de l'environnement et des caractéristiques des activités menées, tout en démontrant l'existence d'une corrélation entre le passage au formel des unités économiques informelles et leur croissance.

Cependant, en contexte africain, ces travaux présentent des lacunes, dont, d'une part, l'absence de contextualisation théorique et conceptuelle, ainsi que l'utilisation de la méthodologie de théorie ancrée pour la bonne prise en compte du contexte africain à partir des vécus et pratiques ancrés dans les réalités locales. Pour Kamdem et al. (2020, p. 19), « *il paraît indispensable pour le renouvellement de la recherche en gestion en Afrique [...] de contextualiser non seulement les concepts et les théories utilisés ; mais aussi les méthodes et outils déployés [...] au risque de mener des recherches hors-sol* ». D'autre part, l'absence de considération de genre malgré la présence significative des femmes dans le secteur informel et la non-adaptation pratique des approches théoriques existantes au besoin empirique de passage au formel des femmes entrepreneures de l'informel, car seulement 1,7 % d'entre elles réussissent à effectuer cette transition à Lubumbashi, et cela, malgré la recommandation 204 de l'OIT et le soutien de différentes structures, projets et programmes, notamment la Banque mondiale à travers le projet d'appui au développement des micros, petites et moyennes entreprises (BM, 2023, p. 52). Comme le souligne Brière et al. (2017, p. 70), « *il est nécessaire d'adopter une approche différenciée compte tenu des obstacles auxquels les femmes entrepreneures font face, lesquels nécessitent de considérer leur contexte spécifique* ».

En raison des lacunes évoquées, il sied de se demander comment les femmes entrepreneures de l'informel peuvent-elles passer au formel en contexte africain ? Et quelle serait l'approche

théorique adaptée aux réalités empiriques locales pour une dynamique de transition des femmes entrepreneures de l'informel vers le formel plus réussie ?

Cet article explore le processus de passage des femmes entrepreneures du secteur informel au secteur formel, dans le but de combler les lacunes du cadre théorique existant en proposant une perspective théorique adaptée au contexte africain. Cette contribution serait bénéfique tant pour la communauté scientifique, les femmes entrepreneures et tous les acteurs impliqués dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin. Cette étude est structurée comme suit : en premier lieu, nous présentons la revue de littérature, suivie de la description de la méthodologie utilisée. Ensuite, nous exposons les résultats obtenus et leur discussion à la lumière du cadre théorique. Enfin, nous chutons par la conclusion.

2. Revue de littérature

L'entrepreneuriat féminin, en tant que phénomène social, connaît une expansion significative, suscitant ainsi un intérêt croissant de la part des chercheurs. Il s'affirme aujourd'hui comme un sous-champ du domaine de l'entrepreneuriat (Palma & Molina, 2016). D'après Hughes et al. (2012), ce dernier a atteint un niveau de maturité indéniable et représente un axe singulier pour la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat (Jennings & Brush, 2013). La littérature le définit comme étant un ensemble d'activités réalisées par une femme seule ou en association et qui mènent à la création ou au développement d'une entreprise (Brush et al., 2009).

En outre, la reconnaissance de la femme en tant que sujet entrepreneure dans la recherche en gestion, et plus précisément en entrepreneuriat, trouve sa légitimité par le fait que le domaine de l'entrepreneuriat est également objet à des inégalités de genre (Brush, 1992), ce qui justifie l'apparition des travaux de recherche sur la dynamique entrepreneuriale des femmes (Beddi et al., 2018; Constantinidis et al., 2022; Cornet & Constantinidis, 2004; Ntep & Zammar, 2020; Tijari & Smouni, 2023). Ces études révèlent les profils des femmes entrepreneures, leur mode de gestion, les difficultés rencontrées tout au long de leur parcours, ainsi que les secteurs d'activités vers lesquels elles sont le plus orientées.

La littérature montre que les femmes entrepreneures sont généralement motivées par nécessité plutôt que par opportunité (D'Andria & Gabarret, 2017). Elles sont souvent mariées et ont des enfants à leur charge (D'Andria et al., 2020). De plus, elles auraient un niveau d'études, mais ne posséderaient pas de compétences en management (Itani et al., 2011). Elles seraient plus réticentes à prendre des risques (Wamba et al., 2020), moins intégrées dans les réseaux professionnels (Constantinidis, 2010) et feraient face à des obstacles de plus comparativement à leurs homologues masculins (Badia et al., 2013). Selon Cornet et Constantinidis (2004), leurs unités économiques sont généralement de dimensions modestes avec une propension faible de croissance, majoritairement des activités de commerce de détail et de service personnalisé évoluant dans l'informalité, comme cela est observé en milieux africains (Brière et al., 2017).

Le choix du secteur informel par les femmes entrepreneures en milieux africains est motivé par la perception d'être incapables de naviguer dans un environnement règlementé aux exigences normatives et institutionnelles strictes (Ba-Gning, 2013), également par la flexibilité liée aux conditions d'entrée dans ce secteur, notamment l'absence d'exigences liées au niveau de capital de démarrage, aux formalités d'enregistrement et d'obtention d'autorisations ainsi qu'aux obligations fiscales (Mihigo et al., 2020; Simen, 2019). Toutefois, le secteur informel, bien qu'il permet aux entrepreneurs, et en particulier aux femmes en milieux africains, l'obtention d'un revenu (Alla et al., 2022), est marqué par une grande précarité des conditions de travail (Lapeyre & Barussaud, 2019). Cette précarité se manifeste par l'absence d'accès à la protection sociale (Charmes, 2017), aux ressources financières formelles (Sarr & Fall, 2021) et à un marché plus large (Ferrant & Nowacka, 2015), entraînant ainsi une vulnérabilité que M'Bouna (2019) identifie comme obstacle majeur à l'expansion des unités économiques des femmes.

Ainsi, des études montrent que le passage au formel offre des avantages significatifs (Bony et al., 2021; Nkongolo, 2020; Rahou et al., 2023), y compris l'accès aux protections juridiques, sans oublier la crédibilité et la visibilité (Aterido et al., 2011). Cependant, ce processus est caractérisé, dans le contexte africain, par les défis économiques, sociaux et culturels pour les entrepreneurs. Parmi ces défis figurent les coûts des formalités de légalisation, qui s'avèrent trop élevés pour les femmes (Sarker et al., 2024). Par ailleurs, le rôle modèle entrepreneurial féminin local, associé à l'entrepreneuriat informel (Mutwila, 2022), dissuade les femmes d'y rester par crainte d'abroger la règle. Enfin, les attentes traditionnelles liées au rôle socialement attribué aux femmes, à savoir épouses et mères (M'Bouna, 2019), les maintiennent également dans l'informalité, étant donné la facilité de concilier la vie professionnelle et la vie familiale (Bessouh & Merabet, 2018). Ce qui révèle la nécessité d'étudier le « comment » et le « quoi » concernant la transition des femmes entrepreneurs du secteur informel vers le secteur formel dans le contexte africain.

3. Méthodologie

Pour explorer le processus de transition des femmes entrepreneurs du secteur informel vers le formel dans le contexte local et combler les lacunes du cadre théorique sur le sujet, nous avons opté pour une étude qualitative, une posture épistémologique constructiviste pragmatique et la méthode de théorisation enracinée (Glaser & Strauss, 1967; Luckerhoff & Guillemette, 2012).

3.1. Population étudiée

Un échantillonnage théorique a été réalisé en sélectionnant les unités d'analyse sur base de certaines caractéristiques prédéfinies et considérées comme significatives. Ici, l'objectif était d'avoir une diversité de participantes aux différentes expériences liées à l'objet de recherche. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une représentation numérique, mais plutôt de prendre en considération l'expérience vécue durant le processus de passage au formel (Michelat, 1975). Le grand défi consistait à atteindre la population ayant vécu l'expérience liée à l'objet d'étude. Étant donné l'intérêt pour ce groupe, nous avons pris contact avec le bureau de la Confédération des PME du Congo à Lubumbashi. À partir de là, nous avons adopté une approche de collecte de données par boule de neige. Les personnes interviewées nous ont ainsi orientés vers d'autres répondant à nos critères, et ce, de manière évolutive, en s'appuyant sur leurs réseaux personnels jusqu'à atteindre la saturation au seuil de 19 interviewées (Huberman & Miles, 2003).

3.2. Collecte des données

La méthode consistait à recueillir des récits d'expériences enracinés dans la réalité du milieu à travers des entretiens approfondis (Sem Mbimbi & Cornet, 2018). La grille d'entretien a été progressivement conçue avec des allers et retours (littérature-terrain et vice versa) pour cerner les contours du phénomène étudié. Les entretiens duraient en moyenne une heure et vingt minutes sous l'enregistrement et la prise de notes supplémentaires sur le lieu de travail de nos interviewées. Pendant les entretiens, nous assurions la confiance de nos interlocuteurs en laissant libre cours à des idées ou à des détours pour faciliter le développement du discours.

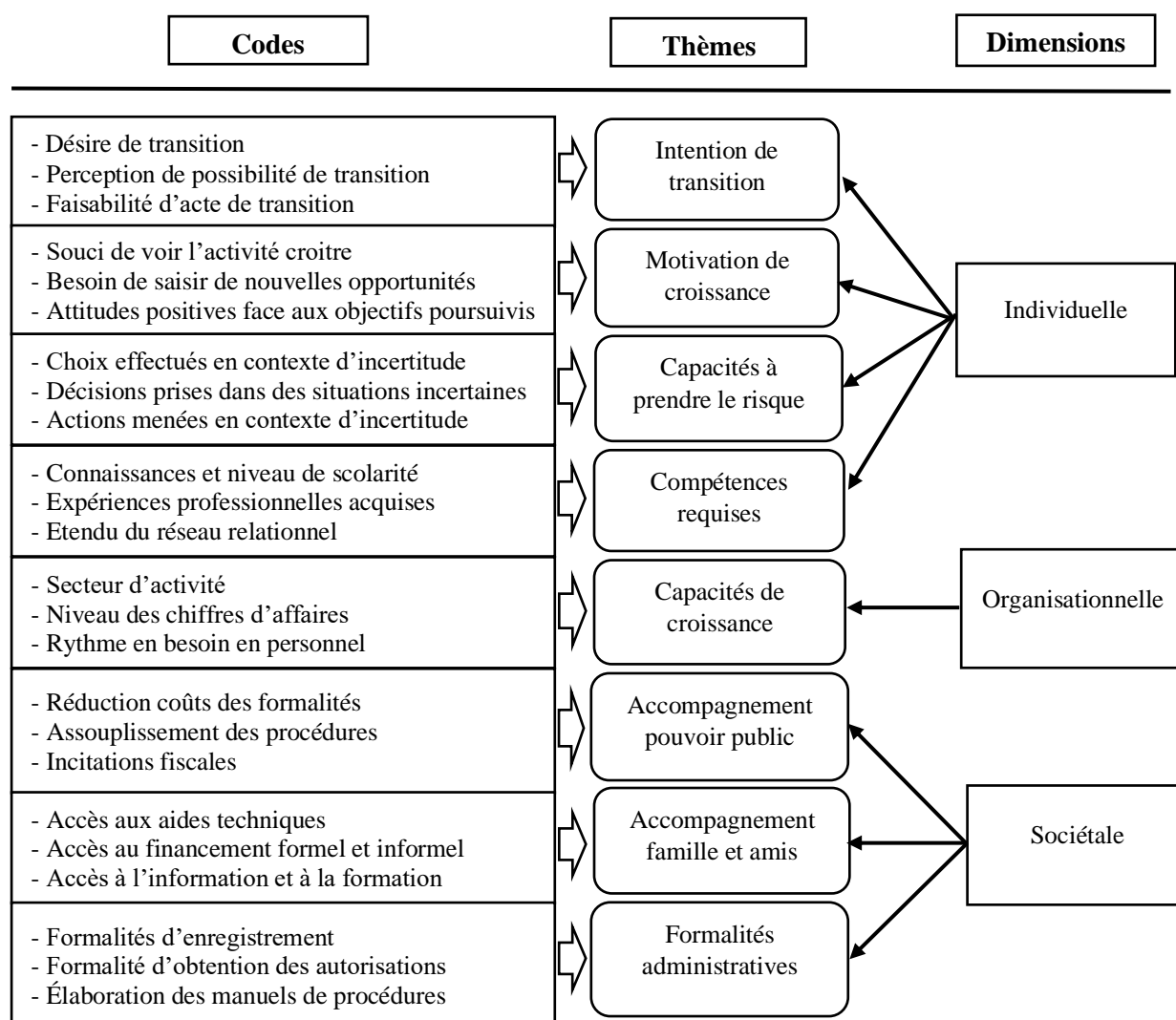
3.3. Analyse des données

Le corpus de notre matériau était constitué de transcriptions de récits enregistrés avec l'accord des personnes interviewées dans des conditions de respect de l'anonymat. Cela a permis, d'une part, de reconstituer les parcours de chaque expérience selon son contexte, car chaque entrevue était codée de manière indépendante juste après sa réalisation. Et d'autre part, de visualiser les éléments du corpus dans son ensemble, de les structurer et de les organiser par catégorie en

ressortant les différents codes, thèmes et dimensions au moyen des codages ouvert, puis axial et enfin sélectif (Point & Fourboul, 2006).

Les thèmes identifiés ont été consolidés avec des verbatims pour ressortir leur ancrage dans les expériences concrètes des femmes interviewées, en précisant leur appartenance aux différentes dimensions ainsi que leur position (dominante ou subsidiaire). Ici, l'objectif n'est pas de saturer les dimensions avec l'intégralité des verbatims, mais de présenter leur pertinence à travers des extraits. Par la suite, une mise en relation des dimensions a été effectuée selon les prescriptions de l'approche spéculative (Paillé, 1994). Soit des relations que nous avons établies selon un choix basé sur des usages et des pratiques. Et enfin, la conceptualisation desdites relations sur la base de la littérature existante.

Figure 1 : Grille de codage



Source : *Élaboration de l'auteur*

4. Résultats de l'étude

La présentation de nos résultats débute par la description du profil de nos unités d'analyse, suivie de la consolidation de thèmes avec des verbatims, ensuite de la mise en relation des dimensions et enfin de la conceptualisation, de la modélisation et de la théorisation.

Le travail de codage de même matériau fait par deux individus distincts a laissé émerger 24 codes, 8 thèmes et 3 dimensions au seuil de saturation de 19 interviewées. De ces dernières, 73 % ont trente ans d'âge et plus, 60 % possèdent un diplôme d'études supérieures, dont seulement

27 % appartiennent à des domaines comme la gestion et l'ingénierie. 63 % des interrogées possèdent plus de cinq ans d'expérience, 50 % sont mariées et 80 % ont au moins un enfant.

4.1. Dimension individuelle

Les caractéristiques individuelles des entrepreneurs jouent un rôle crucial dans la réussite ou l'échec du processus entrepreneurial (Omrane et al., 2011). Il s'agit, selon Ishengoma (2018), de la dimension individuelle qui se traduit par différents traits caractéristiques de l'entrepreneur nécessaires pour le processus de transition vers le secteur formel. Soit un système de valeurs des entrepreneurs en quête du statut formel.

UNA 6 a témoigné : « *Mon désir d'autonomie en tant que femme est l'élément principal qui m'a orientée vers l'entrepreneuriat d'abord, et la formalisation par suite. [...] Elle a suscité en moi non seulement l'intention, mais aussi la motivation nécessaire pour y parvenir.* »

UNA 17 a déclaré : « *Mon mari me disait toujours que s'imaginer la croissance signifiait s'engager dans le secteur formel pour une plus grande visibilité de mon entreprise [...] et le désir de croissance m'a poussé vers le formel et j'y suis arrivé.* »

UNA 10 a répondu : « *Le fait de disposer d'un minimum de connaissances concernant les procédures à suivre et les documents nécessaires grâce à des formations suivies m'a permis de formaliser mon unité de production. [...] Sans ce bagage, cela m'aurait pris trop de temps.* »

UNA 2 a dit : « *Avoir peur à l'idée de perdre l'argent investi demeure. Mais l'obtention du statut formel requiert l'investissement, [...] et le fait que j'aie pris ce risque valait la peine, sans lequel je serais toujours en train d'œuvrer dans l'informel.* »

A la lumière des verbatims ci-dessus, nous dirons que l'agir entrepreneurial des femmes, dans le but de passer du secteur informel au secteur formel, est tel que le désir de l'autonomie suscite l'intention et la motivation nécessaires, tout en incitant ces dernières à prendre le risque, sans lequel l'action entrepreneuriale liée au processus de passage au formel est difficile à entrevoir.

4.2. Dimension organisationnelle

La littérature souligne l'existence de femmes entrepreneures africaines potentielles ressources pour le développement économique de leurs territoires, où certaines d'entre elles possèdent des micros et petites entreprises porteuses d'espoir de croissance (Fouda et al., 2018). Selon Rahou et al. (2023), la capacité de croissance de la microentreprise constitue l'un des éléments clés de la dimension organisationnelle à la base du projet de transition vers le formel.

UNA 19 a déclaré : « *Mon activité n'a pas eu de souci pour atteindre la taille qui nécessitait la formalisation. [...] Cela, grâce à la vitesse de rotation des stocks et au niveau des chiffres d'affaires qui m'ont permis facilement de passer au formel.* »

UNA 11 a répondu : « *J'ai mis six ans à travailler pour atteindre le niveau de bénéfices qui m'a permis de formaliser mon activité. [...] Cela était dû au manque de publicité sur mes produits, qui nécessitait des moyens dont je ne disposais pas.* »

Les verbatims ci-dessus montrent que la possibilité de transition des femmes entrepreneures du secteur informel vers le secteur formel est conditionnée par le niveau du chiffre d'affaires et le secteur d'activité, particulièrement les commerces des vêtements, des aliments et le service de restauration qui regroupent de beaucoup de femmes entrepreneures.

4.3. Dimension sociétale

L'accompagnement du processus de transition de l'informel vers le formel est crucial (Albert et al., 1994), et l'absence de celui-ci est considérée comme un véritable handicap. Pour Zogning (2021), l'engagement d'une femme dans un processus entrepreneurial réussi est fonction du sentiment de confiance renvoyé par son environnement à travers un accompagnement adapté.

UNA 15 a déclaré : « *Je dus m'appuyer sur le soutien financier de mon père et de ma sœur pour acquérir le statut formel [...], lequel depuis lors constitue presque ma clé d'accès à des multiples ressources et opportunités de marché.* »

UNA 12 a répondu : « *l'assouplissement des procédures par l'Etat va beaucoup aider, car pour une femme, élaborer un statut et le faire notarié, ouvrir un compte bancaire et déposer le montant de capital déclaré, etc. s'avère être complexe, couteux et prend du temps.* »

UNA 9 a témoigné : « *C'est grâce à l'accompagnement d'un ami haut placé dans le gouvernement provincial que j'étais parvenue à rendre formelle mon entreprise. [...] Un tel processus nécessite l'accompagnement de ceux qui disposent de l'information et qui ont de l'expérience.* »

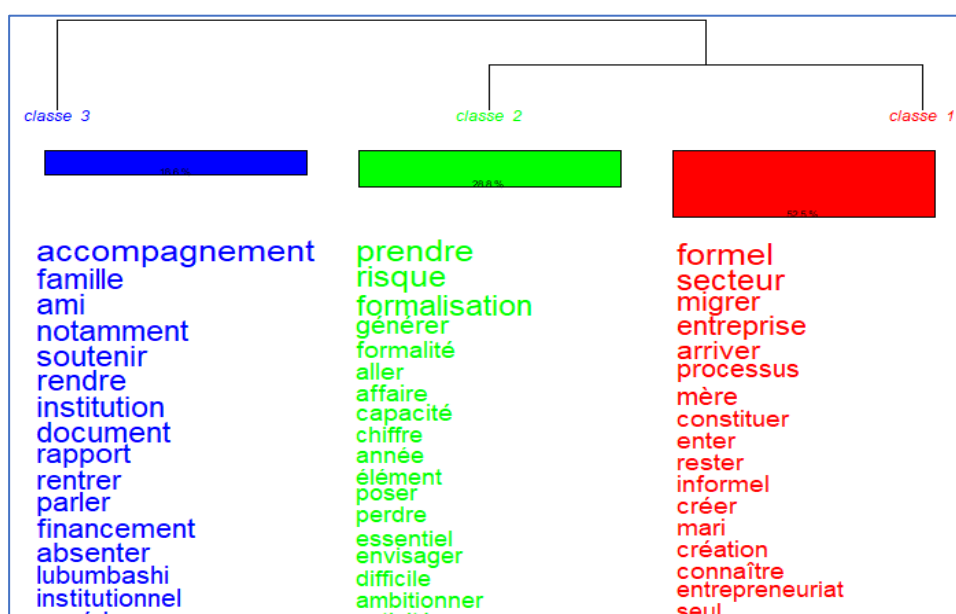
Au regard des verbatims ci-dessus, le pouvoir public, la famille et les amis jouent un rôle non négligeable pour tout processus de passage au formel des femmes entrepreneures de l'informel. Nos unités d'analyse font allusion à l'amélioration du cadre juridique et réglementaire qui doit prendre en compte la singularité de l'entrepreneuriat féminin local et les spécificités relatives aux réalités des femmes. Par conséquent, l'assouplissement des procédures à suivre est l'élément le plus évoqué aux côtés de l'accompagnement de la famille et des amis en raison du fort enracinement de la femme dans son milieu de vie et à qui, par son rôle maternel, les valeurs culturelles reconnaissent le privilège des services des autres, notamment le soutien technique par les amis et le soutien financier par la famille.

Au-delà de la consolidation de dimensions, les résultats offrent également une compréhension plus complète avec la classification de ces dernières par ordre de poids. Il s'agit d'un test qui permet de visualiser les mots qui ont le plus grand pourcentage de fréquence moyenne dans le corpus.

4.4. Dimensions dominantes

En utilisant le logiciel Iramuteq, l'analyse lexicométrique révèle la classification hiérarchique des segments des mots regroupés par classes, mettant en évidence les thèmes prédominants du corpus [voir figure 2]. Il s'agit de la capacité à prendre le risque et de l'accompagnement des institutions, et celui de la famille et des amis, représentés respectivement par les classes 2 et 3, car la classe 1 désigne la catégorie centrale, soit la transition du secteur informel vers le formel.

Figure 2 : Thèmes dominants au sein du corpus



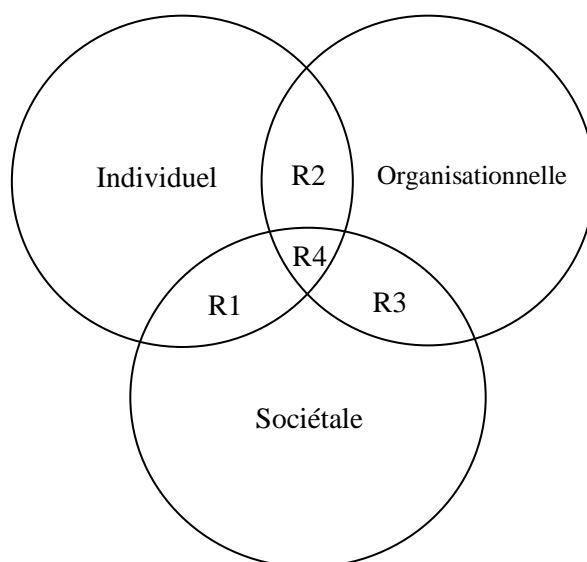
Source : Générés par logiciel Iramuteq

Par conséquent, l'attachement des thèmes capacité à prendre le risque et accompagnement des institutions, de la famille et des amis respectivement aux dimensions individuelle et sociétale [voir figure 1] confère à ces dernières la position dominante. Soit un couple entrepreneur-environnement, car Bony et al. (2021) ont démontré que, dans des contextes similaires, certains entrepreneurs parviennent à passer au formel, alors que d'autres non. Et pour Struwig et al. (2019), l'environnement au sein duquel émerge l'unité économique est censé accompagner son développement. En d'autres termes, le processus de formalisation de l'activité entrepreneuriale ne peut être conçu en dehors de l'entrepreneur et de son environnement (Rahou & Taqi, 2021).

4.5. Mise en relation des dimensions

Quatre relations sont développées à partir des trois dimensions mentionnées précédemment [voir figure 1], dont la logique des liens établis entre elles respecte les directives de l'approche spéculative en analyse par théorisation ancrée recommandée par Paillé (1994).

Figure 3 : Relation entre les dimensions



Source : Élaboration de l'auteur

Relation entre les dimensions individuelle et sociétale : Webb et al. (2020) ont identifié cette relation sous le concept de comportement entrepreneurial, que Majdouline et al. (2020) définissent comme un système de valeur qui permet à une personne d'identifier et de saisir des opportunités d'entrepreneuriat dans son environnement par la prise du risque.

Relation entre les dimensions individuelle et organisationnelle : l'étude de Tsambou et Kamga (2016) présente cette relation sous le concept de compétences managériales, que Adner et Helfat (2003) définissent comme la relation entre le capital humain d'un entrepreneur et la performance de son entreprise.

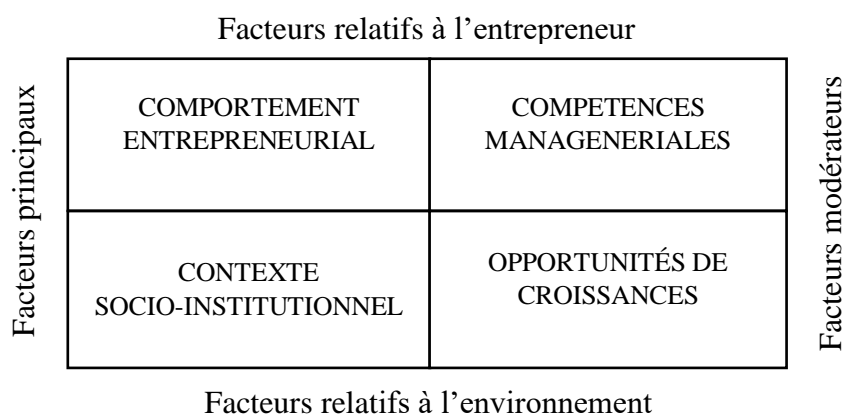
Relation entre les dimensions sociétale et organisationnelle : Rahou et Taqi (2021) identifient la relation sous le concept d'opportunités de croissance, que Lapeyre et Barussaud, (2019) définissent comme l'existence dans l'environnement des conditions et des possibilités de développement des entreprises.

Relation entre les dimensions individuelle, organisationnelle et sociétale : Dama Dié et Asséko (2021) appréhendent cette relation sous le concept de contexte socio-institutionnel et économique, que Edoardo (2013) définit comme la capacité de l'environnement à inciter à l'esprit d'entreprise par un accompagnement adapté.

Des quatre relations identifiées ci-haut, quatre concepts émergent au regard de la littérature existante. Notamment, le comportement entrepreneurial, les compétences managériales, les

opportunités de croissance et le contexte socio-institutionnel que nous considérons comme des facteurs et présentons sous la forme d'un quadrant [voir figure 4].

Figure 4 : Quadrant des facteurs



source : Élaboration de l'auteur

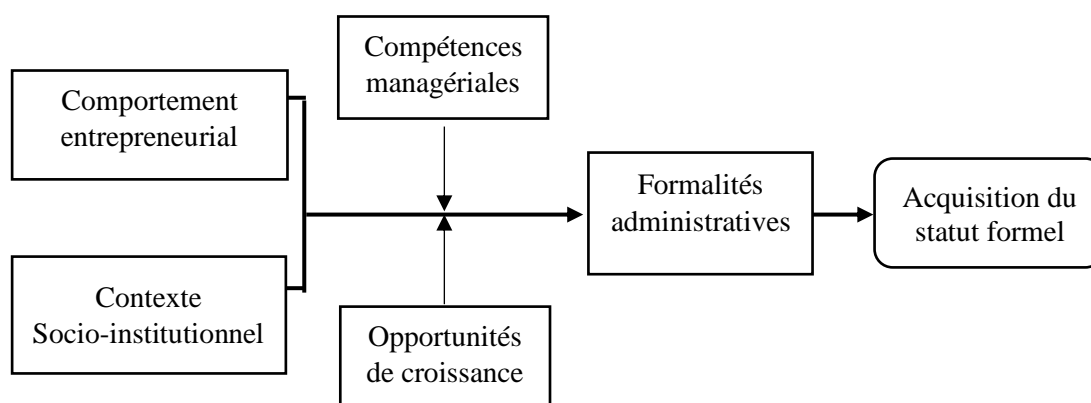
Deux types d'interprétations furent effectués sur le quadrant des facteurs.

- **Analyse horizontale du quadrant de facteurs**

L'interprétation horizontale du quadrant ci-dessus met en lumière deux facteurs principaux, à savoir le comportement entrepreneurial et le contexte socio-institutionnel, en raison de la nécessité de prise de risque par l'entrepreneure et de l'accompagnement de son environnement. Et deux facteurs modérateurs, notamment les compétences managériales et les opportunités de croissance, en fonction de la détention ou non de capacités managériales par l'entrepreneure et de l'existence ou non de possibilités de croissance des entreprises dans l'environnement.

Différentes études mentionnent la contribution de ces facteurs dans le processus de passage au formel (Bony et al., 2021; Ishengoma, 2018; Krause et al., 2010; Nohoua, 2016; Rahou et al., 2023; Rahou & Taqi, 2021). Toutefois, leur contribution se restreint à faciliter la réalisation des formalités administratives, à l'issue desquelles l'entrepreneur acquiert le statut formel. Soit le médiateur entre les facteurs principaux et modérateurs, d'une part, et l'acquisition du statut formel, d'autre part.

Figure 5 : Modèle théorique de passage au formel



Source : Élaboration de l'auteur

En se référant au modèle théorique présenté ci-dessus [voir figure 5], il ressort que le passage des femmes entrepreneures de l'informel au formel est conditionné par l'accomplissement des formalités administratives, qui dépend, en amont, du comportement entrepreneurial des femmes et du contexte socio-institutionnel de leur environnement. Cette relation est modérée

par les compétences managériales des femmes et par les opportunités de croissance des unités économiques présentes dans leur milieu.

À ce niveau, il est important de souligner que la transition du secteur informel vers le secteur formel est un processus bien plus complexe qu'il n'y paraît, en raison de la diversité des usages derrière le processus et des pratiques selon les contextes. Cependant, ramener cette réalité complexe à ses éléments fondamentaux peut faciliter la compréhension du processus.

- **Analyse verticale du quadrant de facteurs**

L'analyse verticale de notre quadrant présente deux facteurs relatifs à la femme entrepreneure, à savoir le comportement entrepreneurial et les compétences managériales, qui lui permettent non seulement d'identifier et de saisir les opportunités, mais aussi de mobiliser et de gérer les ressources nécessaires. Et deux facteurs relatifs à l'environnement, notamment le contexte socio-institutionnel et les opportunités de croissance, qui déterminent les possibilités d'accès aux ressources et aux marchés, ainsi que la perspective d'expansion de l'entreprise.

Il ressort de cette interprétation la nécessité de l'implication de la femme entrepreneure et de son environnement pour la réussite du processus de passage au formel. Ainsi, l'analyse du niveau d'implication de ces derniers révèle 4 catégories de transitions, visant l'amélioration de bien-être (Coster, 2009), l'intégration d'un environnement riche en opportunités (Simen, 2019), la reconnaissance de la nécessité des femmes dans les affaires formelles (Gaarder & van Doorn, 2021a) et la conformité aux exigences de formalisation (Ado & Soparnot, 2022).

Figure 6 : Typologie des transitions selon le niveau d'implication des acteurs

		ENTREPRENEUR	
		FORTE	FAIBLE
ENVIRONNEMENT	FORTE	Transition par souci de bien-être	Transition par reconnaissance
	FAIBLE	Transition par souci d'intégration	Transition par conformisme

Source : Élaboration de l'auteur

Ainsi, en raison de la nécessité de l'implication de chaque acteur pour tout type de transition, nous proposons la théorie de l'implication des acteurs (TIA) que nous énonçons comme suit : « L'implication de la femme entrepreneure et de son environnement concourt à la transition de son unité économique informelle vers le formel ».

5. Discussions

L'implication des acteurs qui constitue le point de chute de nos interprétations a fait l'objet de plusieurs études (Chabih et al., 2023; Chauvigné & Étienne, 2010; El Abboubi & Cornet, 2010; Montreuil et al., 2004) dans lesquelles elle est principalement abordée en tant que concept et/ou variable. Par conséquent, la considérer comme une théorie revient à proposer une connaissance nouvelle par rapport au cadre théorique existant sur la thématique de la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle, lequel met en lumière diverses théories qui ont émergé au fil des ans autour de quatre principales approches.

Premièrement, l'approche de la dualité du marché du travail, développée par Lewis (1954) et basée sur la théorie duale du marché du travail (Fields, 2004), postule la coexistence de deux secteurs distincts au sein d'une économie. Soit les secteurs rural et urbain (Fields, 1975),

traditionnel et moderne (Harris & Todaro, 1970), ou encore informel et formel en milieu urbain (Fields, 1990). Selon cette approche, la mobilité intersectorielle vise à saisir les opportunités offertes par le secteur plus développé, tel que le secteur urbain, moderne ou formel. Ainsi, les conclusions de cette approche et nos résultats convergent par rapport à la transition par souci d'intégration du secteur formel, considéré comme un environnement riche en opportunités. Par ailleurs, ils diffèrent sur le fait de ne pas prendre en considération le rôle du pouvoir public, ce qui rend le modèle dual trop rigide pour une compréhension plus étendue de la dynamique de passage de l'informel au formel.

Deuxièmement, l'approche néolibérale, initiée par Hart (1973) et préconisant la théorie alternative (De Soto, 1989), suggère que le secteur informel est une alternative en raison des coûts élevés des processus de formalisation. Le secteur informel, caractérisé par de faibles barrières à l'entrée, attire les entrepreneurs qui choisissent délibérément d'y démarrer leurs activités. Donc, la transition de l'informel au formel dépend de la décision après analyse des coûts et des bénéfices (De Soto, 1994). Les conclusions de cette approche concordent avec nos résultats comme l'approche précédente, en soutenant que la transition vise à saisir les opportunités offertes par le secteur formel. Cependant, elles s'écartent de nos résultats sur le fait que le secteur informel soit la meilleure alternative selon le choix de l'entrepreneur, car des études montrent que le secteur informel, quoiqu'utile à la survie de la population, est un environnement entrepreneurial défavorable, en particulier lorsqu'il est question des femmes.

Troisièmement, l'approche structuraliste. Inspirée de la théorie de l'articulation structurale (Defourny & Marée, 1978), cette approche met en avant le rôle des institutions dans la transition vers le secteur formel. En d'autres termes, le maintien du secteur informel favorise l'expansion du secteur formel grâce à l'intervention adaptée des institutions à travers les lois, les règlements et les normes (Portes et al., 1989). Cela implique des procédures plus simples, plus courtes, plus transparentes et moins coûteuses (Moser, 1978). Ainsi, les conclusions de cette approche rejoignent nos résultats par rapport à la transition par motif de reconnaissance par l'environnement sur le fait que le développement ne peut se produire sans la participation des femmes entrepreneures au secteur formel. Soit l'important rôle des institutions.

Quatrièmement, l'approche intégrée. Il s'agit d'un nouveau courant en émergence, fondé par l'Organisation internationale du travail (BIT, 2021a, 2021b; Gaarder & van Doorn, 2021a, 2021b, 2021c) qui préconise la théorie du changement pour toute transition de l'économie informelle vers l'économie formelle. Selon cette approche, le secteur informel est caractérisé par des déficits importants de travail décent, lesquels minent les conditions de développement durable. Donc, le passage au formel contribue à améliorer les conditions de travail, à faciliter l'accès à la protection sociale et à d'autres opportunités (Lapeyre & Barussaud, 2019). Les conclusions de cette approche corroborent nos résultats par rapport à la transition par souci de bien-être, dont l'objectif vise l'amélioration des conditions de travail dans l'exercice de l'activité entrepreneuriale. Toutefois, elles s'écartent de nos résultats du fait d'être non ancrées dans les réalités du milieu, ce qui rend le modèle intégré plus générique et dont les actions s'avèrent parfois inadaptées au contexte.

Ici, nous soulignons le fait que nos résultats englobent quasiment les particularités de chaque approche décrite, mais diffèrent d'elles sur certains aspects, dont le plus remarquable est que les théories à la base desdites approches ont été élaborées dans un contexte plus général, tandis que celle de l'implication des acteurs est développée dans un contexte spécifique des femmes. Ainsi, la particularité de la théorie de l'implication des acteurs révèle la nécessité d'adoption d'une nouvelle approche, notamment celle inclusive recommandée par Ado et Soparnot (2022). Cela pour une simple raison : l'approche inclusive prend en considération la diversité [genre], dont la notion de responsabilité collective est vérifiée par la nécessité de l'implication de la femme et de son environnement pour le bien-être socioéconomique de celle-ci et de sa

communauté, comme démontré par la théorie du mécanisme conciliateur (Fouda, 2020) à travers les concepts Ubuntu et Tributariat.

Cette étude se révèle être un exercice de construction de connaissances nouvelles, bénéfique tant pour les chercheurs que pour les praticiens. Son apport sur le plan théorique réside dans la recommandation de l'approche inclusive comme cadre théorique utile pour expliquer un phénomène entrepreneurial en contexte africain, en se basant sur la théorie de l'implication des acteurs, dont la portée scientifique et académique pourrait être affinée par d'autres prochaines études à partir du modèle proposé, sous différentes hypothèses et dans différents contextes.

Son apport sur le plan managérial est le fait de mettre à la disposition des acteurs du domaine de l'entrepreneuriat un potentiel outil de guidage élaboré à partir d'un corpus de matériau ancré dans les réalités locales. Chacun en ce qui le concerne, à savoir la femme entrepreneure et son environnement en tant que partie prenante, est éclairé sur divers aspects clés ressortis par cette recherche, lesquels aspects vont orienter les perceptions, les politiques et les stratégies vers l'adaptation des actions au contexte pour une dynamique de transition informelle versus formel plus efficace.

6. Conclusion

La transition des entrepreneurs du secteur informel vers le secteur formel comme phénomène entrepreneurial fut étudiée par des chercheurs de différents domaines, dans différents contextes et en employant différentes démarches méthodologiques. La présente étude a exploré le même phénomène avec un regard orienté vers les femmes entrepreneures dans le contexte africain par l'utilisation de la méthodologie de la théorie ancrée dans un but de proposition d'une approche qui concilie universalité des théories fondamentales et singularité de l'entrepreneuriat féminin local à travers des méthodes et outils contextualisés. Par des exercices d'interprétation et de conceptualisation, ainsi que des allers-retours entre terrain et littérature, nous avons débouché sur des résultats que nous ne qualifions pas comme tels, mais que nous considérons en même temps comme le point de chute de nos interprétations et le début d'un continuum qui sera enrichi par la curiosité des pairs à travers d'autres études.

Ainsi, à la question de savoir comment les femmes entrepreneures du secteur informel peuvent passer au secteur formel, les résultats après analyse par théorisation ancrée du corpus de données empiriques montrent qu'à Lubumbashi, le passage au formel nécessite l'implication de la femme entrepreneure et de son environnement, contrairement à ce que le cadre théorique actuel stipule (De Soto, 1989; Fields, 1975; Lapeyre & Barussaud, 2019; Portes et al., 1989). Plus concrètement, la femme entrepreneure doit adopter un comportement entrepreneurial et doit acquérir des compétences en management, c'est-à-dire, à rechercher des informations et à suivre des formations. Et, l'environnement (institutions formelles et informelles) doit s'engager dans la création du contexte socio-institutionnel et économique favorable à l'expansion des unités économiques des femmes, c'est-à-dire des activités d'aménagement du cadre des lois et règlements, des normes sociales et du climat des affaires, afin de permettre la réalisation des formalités administratives, seules à l'issue desquelles l'entrepreneure obtient le statut formel.

Au regard des résultats obtenus, pourrions-nous penser produire une connaissance irréfutable sur un phénomène entrepreneurial ? Tel n'est nullement notre propos au regard de la nature même de l'évolution de la science qui, au fil du temps, est marquée par des convergences de pensées, mais aussi des divergences au point de susciter encore plus de curiosités. La théorie de l'implication des acteurs, aussi nouvelle aux théories existantes sur la thématique de la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle ; loin de nous la prétention d'atteindre l'évidence, car elle demeure toujours relative au contexte social de sa formulation, peu importe la pertinence de la méthodologie déployée. Toutefois, parce qu'il revient au chercheur en qualitatif d'assumer la responsabilité de ses analyses et de ses résultats (Glaser &

Strauss, 1967), nous concluons cette dissertation en disant que la théorie de l'implication des acteurs est une connaissance nouvelle dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin, connaissance à la fois critique et transformatrice en raison de sa pertinence, surtout face aux lacunes du cadre théorique existant sur le sujet dans le contexte africain.

Références :

- (1). Abaté, A. M. (2017). Transition des entreprises informelles vers le formel : Les zones-grises comme stratégie entrepreneuriale de façade. *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT*, 1(2), Article 2. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v2i1.8141>
- (2). Abaté, A. M. (2018). Les motivations et logiques de l'informalisation des entreprises formelles. *Revue Congolaise de Gestion*, Numéro 25(1), 11-66. <https://doi.org/10.3917/rcg.025.0011>
- (3). Adner, R., & Helfat, C. (2003). Corporate Effects and Dynamic Managerial Capabilities. *Strategic Management Journal*, 24, 1011-1025. <https://doi.org/10.1002/smj.331>
- (4). Ado, I., & Soparnot, R. (2022). Les raisons de la formalisation des entreprises informelles dans les pays africains : Étude de deux entreprises au Niger. *Annales des Mines - Gérer & comprendre*, 150(4), 54-64. <https://doi.org/10.3917/geco1.150.0054>
- (5). Albert, P., Fayolle, A., & Marion, S. (1994). L'évolution des systèmes d'appui à la création d'entreprise. *Revue Française de Gestion*, 20 (101), 100-112 P.
- (6). Alcaraz, C., Chiquiar, D., & Salcedo, A. (2015). *Informality and segmentation in the Mexican labor market* (Working Paper 2015-25). Working Papers. <https://www.econstor.eu/handle/10419/129955>
- (7). Alla, L., Jaouhari, E. L., & Bentalha, B. (2022). Repenser l'entrepreneuriat au sein du secteur informel au Maroc à l'ère du post Covid-19 : Pour approche prospective de la formalisation intégrative. *Alternatives Managériales et Economiques*, 4(1), 180-202.
- (8). Aterido, R., Hallward-Driemeier, M., & Pagés, C. (2011). Big Constraints to Small Firms' Growth? Business Environment and Employment Growth across Firms. *Economic Development and Cultural Change*, 59(3), 609-647. <https://doi.org/10.1086/658349>
- (9). Badia, B., Brunet, F., & Kertudo, P. (2013). Les freins et obstacles à l'entrepreneuriat féminin : Etude qualitative auprès de créatrices d'entreprise dans l'agglomération de Nancy. *Recherche sociale*, 208(4), 7-57. <https://doi.org/10.3917/recsoc.208.0007>
- (10). Ba-Gning, S. (2013). 32. Les femmes dans le secteur informel. In *Travail et genre dans le monde* (p. 336-344). La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.marua.2013.01.0336>
- (11). Beddi, H., Fadil, N., & Saadaoui, K. (2018). Entrepreneuriat féminin et développement international : Étude de trois cas. *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 22(3), 12-23. <https://doi.org/10.7202/1060890ar>
- (12). Bernard, D. (2012). Job l'Entrepreneur. L'acte entrepreneurial à travers une lecture du Livre de Job. *Entreprendre & Innover*, 16(4), 78-90. <https://doi.org/10.3917/entin.016.0078>
- (13). Bessouh, N., & Merabet, A. (2018). Women Entrepreneur—How to Reconcile Professional Life and Private Life. *Finance and Business Economies Review*, 2(1), Article 1. <https://doi.org/10.58205/fber.v2i1.1668>
- (14). BIT, B. I. du T. (2021a). *La transition de l'économie informelle vers l'économie formelle : Théorie du changement* (Rapport BIT 1; Formalisation des Entreprises, p. 6). Organisation internationale du travail. <http://www.ilo.org/ef>

- (15). BIT, B. I. du T. (2021b). *Théorie du changement : Formalisation des entreprises pour le travail décent* (Rapport BIT 2; Formalisation des Entreprises, p. 10). Organisation internationale du travail. <http://www.ilo.org/ef>
- (16). BM, B. M. (2023). *Document d'évaluation de projet d'une proposition de crédit d'un montant USD de 100 millions à la République Démocratique du Congo pour un projet d'appui au développement de Micro, Petites et Moyenne entreprises* (Rapport Banque Mondiale PAD2448 ; p. 110). Banque Mondiale. <https://projects.banquemondiale.org/fr/projects-operations/project-detail/P160806>
- (17). Bony, N. K., Tieffi, H. G. R., & Diarra, L. (2021). Utilité perçue de la formalisation de l'entreprise selon le niveau d'études et l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures à Abidjan (Côte d'Ivoire). *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT*, 1(6), Article 6. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v6i1.24911>
- (18). Brière, S., Auclair, I., & Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : Vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale P.M.E.*, 30(3-4), 69-97. <https://doi.org/10.7202/1042661ar>
- (19). Brush, C. (1992). Research on Women Business Owners : Past Trends, a New Perspective and Future Directions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16(4), 5-30. <https://doi.org/10.1177/104225879201600401>
- (20). Brush, C., de Bruin, A., & Welter, F. (2009). A Gender-Aware Framework for Women's Entrepreneurship. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 1, 8-24. <https://doi.org/10.1108/17566260910942318>
- (21). Chabaud, D., Sammut, S., & Degeorge, J.-M. (2017). De l'intention à l'action entrepreneuriale : Antécédents, écarts et chaînons manquants. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 16(3), 7-15. <https://doi.org/10.3917/entre.163.0007>
- (22). Chabih, M., Boudhar, A., & Echattabi, H. (2023). L'implication des acteurs locaux au service de la cocréation de la valeur territoriale : Proposition d'un modèle conceptuel. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 4(5), Article 5. <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/1121>
- (23). Charmes, J. (2017). Economie informelle, protection sociale et transition vers l'économie formelle : Les termes d'un débat. *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, 3, Article 3. <https://doi.org/10.4000/rdctss.307>
- (24). Chauvigné, C., & Étienne, R. (2010). L'implication des acteurs dans l'analyse des pratiques. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 27-28, Article 27-28. <https://doi.org/10.4000/edso.16224>
- (25). Constantinidis, C. (2010). Représentations sur le genre et réseaux d'affaires chez les femmes entrepreneures. *Revue française de gestion*, 202(3), 127-143.
- (26). Constantinidis, C., Lebègue, T., & Poroli, C. (2022). L'entrepreneuriat des femmes en contextes de crise. *Revue internationale P.M.E.*, 35(3-4), 7-15. <https://doi.org/10.7202/1095580ar>
- (27). Cornet, A., & Constantinidis, C. (2004). Entreprendre au féminin : Une réalité multiple et des attentes différenciées. *Revue française de gestion*, 151(4), 191-204. <https://doi.org/10.3166/rfg.151.191-204>
- (28). Coster, M. (2009). *Entrepreneuriat*. Pearson Education France.
- (29). Dama Dié, M., & Asséko, M. (2021). Contexte socio-institutionnel et économique et développement de l'entrepreneuriat scientifique au Cameroun. *Science, Technologie, Développement*, 1. <https://doi.org/10.21494/ISTE.OP.2021.0669>
- (30). D'Andria, A., Bourgain, M., Loarne-Lemaire, S. L., & Gnan, L. (2020). La parentalité en entrepreneuriat : Une dimension oubliée ? *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 19(3), 13-21. <https://doi.org/10.3917/entre1.193.0013>

- (31). D'Andria, A., & Gabarret, I. (2017). Mères et entrepreneures : Étude de la motivation entrepreneuriale des mampreneurs françaises. *Revue internationale P.M.E.*, 30(1), 155-181. <https://doi.org/10.7202/1039789ar>
- (32). De Soto, H. (1989). The Informals Pose an Answer to Marx. *Washington Quarterly*, 12(1), 165-172. <https://doi.org/10.1080/01636608909443714>
- (33). De Soto, H. (1994). *L'autre sentier : La révolution informelle dans le tiers monde*. La Découverte.
- (34). Defourny, J., & Marée, M. (1978). La circularité comme aspect particulier de l'articulation interindustrielle : Une approche structurale. *Mondes en Développement*, 22, 283-314.
- (35). Degeorge, J.-M., Fayolle, A., & Randerson, K. (2018). L'opportunité entrepreneuriale au cœur d'un processus de réflexion et d'action. *Recherches en Sciences de Gestion*, 126(3), 57-81. <https://doi.org/10.3917/resg.126.0057>
- (36). Edoardo, T. (2013). Exploring the Black-Box of Economic Informality : Social Networks and Institutional Change among Micro and Small Enterprises in Nairobi, Kenya. In I. Hillenkamp, F. Lapeyre, & A. Lemaître (Éds.), *Securing Livelihoods : Informal Economy Practices and Institutions* (p. 0). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199687015.003.0010>
- (37). El Abboubi, M., & Cornet, A. (2010). L'implication des parties prenantes comme un processus de construction sociale. Analyse à partir de la théorie de l'acteur-réseau. *Management & Avenir*, 33. <https://doi.org/10.3917/mav.033.0275>
- (38). Ferrant, G., & Nowacka, K. (2015). Measuring the drivers of gender inequality and their impact on development : The role of discriminatory social institutions. *Gender and Development*, 23(2), 319-332.
- (39). Fields, G. (1975). Rural-urban migration, urban unemployment and underemployment, and job-search activity in LDCs. *Journal of Development Economics*, 2(2), 165-187. [https://doi.org/10.1016/0304-3878\(75\)90014-0](https://doi.org/10.1016/0304-3878(75)90014-0)
- (40). Fields, G. (1990). Labour Market Modelling and the Urban Informal Sector : Theory and Evidence. *The Informal Sector Revisited*.
- (41). Fields, G. (2004). Dualism In The Labor Market : A Perspective On The Lewis Model After Half A Century. *Manchester School*, 72(6), 724-735.
- (42). Fouda, J. B. (2020). Chapitre 2. Pour une recherche enracinée dans le contexte entrepreneurial africain : Quels concepts et quelle théorie de management stratégique ? In *La recherche enracinée en management* (p. 36-56). EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.kamde.2020.01.0036>
- (43). Fouda, J. B., Causse, G., & Ngantchou, A. (2018). *Théories des organisations africaines*. 1-370.
- (44). Gaarder, E., & van Doorn, J. (2021c). *Formalisation des entreprises : Exigences en matière d'enregistrement, de fiscalité et de sécurité sociale pour les TPE* (Rapport BIT 3; Formalisation des Entreprises, p. 16). Organisation internationale du travail. <http://www.ilo.org/ef>
- (45). Gaarder, E., & van Doorn, J. (2021b). *Formalisation des entreprises : Simplifier et faciliter l'enregistrement des entreprises et les formalités de conformité réglementaire* (Rapport BIT 2; Formalisation des Entreprises, p. 10). Organisation internationale du travail. <http://www.ilo.org/ef>
- (46). Gaarder, E., & van Doorn, J. (2021a). *Formalisation des Entreprises : Une Introduction* (Rapport BIT 1; Formalisation des Entreprises, p. 10). Organisation internationale du travail. <http://www.ilo.org/ef>

- (47). Gabarret, I., & Vedel, B. (2015). Pour une nouvelle approche de la motivation entrepreneuriale. *La Revue des Sciences de Gestion*, 271(1), 13-20. <https://doi.org/10.3917/rsg.271.0013>
- (48). Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The Discovery of Grounded Theory : Strategies for Qualitative Research*. Aldine.
- (49). Harris, J. R., & Todaro, M. P. (1970). Migration, Unemployment & Development : A Two-Sector Analysis. *American Economic Review*, 60(1), 126-142.
- (50). Hart, K. (1973). Informal Income Opportunities and Urban Employment in Ghana. *The Journal of Modern African Studies*, 11(1), 61-89. <https://doi.org/10.1017/S0022278X00008089>
- (51). Hernandez, É.-M. (1995). L'entrepreneuriat comme processus. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 8(1), 107-119. <https://doi.org/10.7202/1008277ar>
- (52). Huber, P., & Rahimov, U. (2014). *Formal and Informal Sector Wage Differences in Transition Economies : Evidence from Tajikistan* (SSRN Scholarly Paper 2532357). <https://doi.org/10.2139/ssrn.2532357>
- (53). Huberman, A. M., & Miles, M. B. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2e édition). DE BOECK SUP.
- (54). Hughes, K. D., Jennings, J. E., Brush, C., Carter, S., & Welter, F. (2012). Extending Women's Entrepreneurship Research in New Directions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 36(3), 429-442. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2012.00504.x>
- (55). Imad, E. G., Omar, E. G., & Issmail, L. (2022). Passage de l'économie informelle vers l'économie formelle. *Revue Internationale du Chercheur*, 3(1), Article 1. <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/300>
- (56). Ishengoma, E. (2018). Entrepreneur Attributes and Formalization of Micro, Small and Medium Enterprises in Tanzania. *Journal of African Business*, 19, 1-21. <https://doi.org/10.1080/15228916.2018.1472480>
- (57). Itani, H., Sidani, Y., & Baalbaki, I. (2011). United Arab Emirates female entrepreneurs : Motivations and frustrations. *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, 30, 409-424. <https://doi.org/10.1108/02610151111150654>
- (58). Jennings, J., & Brush, C. (2013). Research on Women Entrepreneurs : Challenges to (and from) the Broader Entrepreneurship Literature? *Academy of Management Annals*, 7, 663-715. <https://doi.org/10.5465/19416520.2013.782190>
- (59). Kadandji, A. (2021). Facteurs de la transition du secteur informel vers le secteur formel : Cas des tontines aux coopératives au Cameroun. *Journal of Academic Finance*, 12, 89-102. <https://doi.org/10.59051/joaf.v12i2.486>
- (60). Kamdem, E., Chevalier, F., & Payaud, M. A. (2020). *La recherche enracinée en management : Contextes nouveaux et perspectives nouvelles en Afrique*. Éditions EMS.
- (61). Krause, M., Ackermann, M., Gayoso, L., Hirtbach, C., Koppa, M., & Siciliano Brêtas, L. (2010). Formalisation and business development in Mozambique : How important are regulations ? *IDOS Studies*, 53. <https://ideas.repec.org/b/zbw/diestu/53.html>
- (62). Lapeyre, F. (2017). L'organisation internationale du travail face au travail dans l'économie informelle. *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, 3, Article 3. <https://doi.org/10.4000/rdctss.322>
- (63). Lapeyre, F., & Barussaud, S. (2019). *La formalisation vue d'en bas : Enjeux pour la transition vers l'économie formelle*. Academia.
- (64). Lewis, W. A. (1954). Economic Development with Unlimited Supplies of Labour. *The Manchester School*, 22(2), 139-191. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9957.1954.tb00021.x>

- (65). Luckerohoff, J., & Guillemette, F. (2012). *Méthodologie de la théorisation enracinée : Fondements, procédures et usages* (1^{re} éd.). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv18pgxtm>
- (66). Majdouline, I., El Baz, J., & Jebli, F. (2020). Le comportement entrepreneurial catalyseur de l'innovation logistique : Etude qualitative sur les prestataires logistiques au Maroc. *Logistique & Management*, 28. <https://doi.org/10.1080/12507970.2020.1835568>
- (67). M'Bouna, M. N. (2019). La carrière entrepreneuriale des femmes : Une étude des trajectoires entre secteur formel et informel au Gabon. *Question(s) de management*, 26(4), 13-22. <https://doi.org/10.3917/qdm.194.0013>
- (68). Messeghem, K., Sammut, S., Chabaud, D., Carrier, C., & Thurik, R. (2013). L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance ? *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 17(3), 65-71. <https://doi.org/10.7202/1018267ar>
- (69). Michelat, G. (1975). Sur l'utilisation de l'entretien non directif en sociologie. *Revue française de sociologie*, 16(2), 229-247. <https://doi.org/10.2307/3321036>
- (70). Mihigo, I. M., Dady, C. M., Ibale, D. A., Elie, L., & Mukulu, J. B. (2020). L'entrepreneuriat dans le secteur Informel au Sud-Kivu, en R.D. Congo. *REVUE DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'INNOVATION*, 3(9), Article 9. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/reinnova-v3i9.22314>
- (71). Montreuil, S., Marier, M., Bellemare, M., Prévost, J., & Allard, D. (2004). L'implication des acteurs dans l'implantation de projets d'amélioration des situations de travail en ergonomie participative : Des constats différenciés dans deux usines. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 6-2, Article 6-2. <https://doi.org/10.4000/pistes.977>
- (72). Moser, C. (1978). Informal sector or petty commodity production : Dualism or dependence in urban development? *World Development*, 6(9-10), 1041-1064. [https://doi.org/10.1016/0305-750X\(78\)90062-1](https://doi.org/10.1016/0305-750X(78)90062-1)
- (73). Mutwila, T. M. (2022). Culture et entrepreneuriat féminin à Lubumbashi : Étude exploratoire. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 2(3), Article 3.
- (74). Nkongolo, A. (2020). Formaliser l'informel en vue du bien-être des jeunes et femmes de l'Afrique subsaharienne : Stratégie pour un entrepreneuriat efficace et efficient en RDC. *Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique*, 1033-1042. <https://ofe.umontreal.ca/activites/conferences-et-autres-activites/activite/news/eventDetail/Event/deuxieme-conference-internationale-sur-la-francophonie-economique/>
- (75). Nohoua, T. (2016). Les déterminants de la disposition des managers à formaliser les PME informelles en Côte d'Ivoire The Determinants of the Willingness of Managers to Formalize Informal SMEs in Côte d'Ivoire. *Études caribéennes*, 35. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10358>
- (76). Ntep, F., & Zammar, R. (2020). Entrepreneuriat féminin en Afrique : Catalyseur de transformation économique et approche de réussite. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 5(2), Article 2. <https://doi.org/10.48396/IMIST.PRSM/mjeim-v5i2.23859>
- (77). Omrane, A., Fayolle, A., & Zeribi Ben-Slimane, O. (2011). Les compétences entrepreneuriales et le processus entrepreneurial : Une approche dynamique. *La Revue des Sciences de Gestion*, 251(5), 91-100. <https://doi.org/10.3917/rsg.251.0091>
- (78). Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181. <https://doi.org/10.7202/1002253ar>

- (79). Palma, M., & Molina, M. (2016). Knowledge and female entrepreneurship : A competence and social dimension. *Suma de Negocios*, 7. <https://doi.org/10.1016/j.sumneg.2015.12.005>
- (80). Point, S., & Fourboul, C. V. (2006). Le codage à visée théorique. *Recherche et Applications En Marketing (French Edition)*, 21(4), 61-78. <https://doi.org/10.1177/076737010602100404>
- (81). Portes, P. A., Castells, P. M., & Benton, P. L. A. (Éds.). (1989). *The Informal Economy : Studies in Advanced and Less Developed Countries*. The Johns Hopkins University Press.
- (82). Rahou, E. H., Hajjaj, M., Assfour, A. E., Allammari, Y., & Boutafert, B. (2023). La croissance des microentreprises informelles marocaines : La migration vers un entrepreneuriat formel a-t-elle de l'utilité? *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 6(3), Article 3.
- (83). Rahou, E. H., & Taqi, A. (2020). Transition Des Microentreprises Informelles Vers Un Entrepreneuriat Formel Au Maroc. *International Journal of Advanced Research in Innovation, Management & Social Sciences*, 2(1), 1-14.
- (84). Rahou, E. H., & Taqi, A. (2021). Informal micro-enterprises : What impact does the business environment have on the decision of formalization? *E3S Web of Conferences*, 234, 00052. <https://doi.org/10.1051/e3sconf/202123400052>
- (85). Routh, S. (2017). La transition vers l'économie formelle : Une stratégie désorientée de l'OIT ? *Revue de droit comparé du travail et de la sécurité sociale*, 3, Article 3. <https://doi.org/10.4000/rdctss.390>
- (86). Sarker, T., Roy, R., Yeasmin, S., & Asaduzzaman, M. (2024). Enhancing women's empowerment as an effective strategy to improve food security in rural Bangladesh : A pathway to achieving SDG-2. *Frontiers in Sustainable Food Systems*, 8, 1-13. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2024.1436949>
- (87). Sarr, N., & Fall, M. (2021). La promotion de l'empowerment et de l'entrepreneuriat féminin auprès des femmes exclues des politiques sociales et économiques au Sénégal. *Revue Organisations & territoires*, 30, 31-37. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n2.1347>
- (88). Sem Mbimbi, P., & Cornet, A. (2018). *Méthodes de recherche en sciences économiques et de gestion*. Éditions universitaires européennes.
- (89). Simen, S. F. (2019). Dynamique de l'entrepreneuriat dans le secteur informel sénégalais : Caractéristiques et particularités. *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT*, 1(4), Article 4. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v4i1.14914>
- (90). Struwig, F., Krüger, J., & Geoffrey, N. (2019). The influence of the business environment on the growth of informal businesses in Uganda. *The Southern African Journal of Entrepreneurship and Small Business Management*, 11. <https://doi.org/10.4102/sajesbm.v11i1.200>
- (91). Tijari, K., & Smouni, R. (2023). Entrepreneuriat féminin dans les économies émergentes : Quelle réalité en Afrique ? *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(1-1), Article 1-1. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7633286>
- (92). Tsambou, A. D., & Kamga, B. A. F. (2016). Analyse micro structurelle des caractéristiques managériales et performance des entreprises au Cameroun. *REVUE AFRICAINE DE MANAGEMENT*, 1(1), Article 1. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM/ram-v1i1.6118>

- (93). Wamba, L., Sahut, J.-M., & Teulon, F. (2020). Diversité de genre dans la perception du risque lié à la décision de création d'entreprise. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 33, 1-20. <https://doi.org/10.1080/08276331.2020.1729573>
- (94). Webb, J. W., Houry, T. A., & Hitt, M. A. (2020). The Influence of Formal and Informal Institutional Voids on Entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 44(3), 504-526. <https://doi.org/10.1177/1042258719830310>
- (95). Zogning, F. (2021). L'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays africains en développement. *Revue Organisations & territoires*, 30, 53-63. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n2.1349>

Annexes

Tableau 1 : Distribution des 19 entretiens

Nombre d'entretiens	Code des enquêtées	Âgé	Fonction	Durée d'interviews
1	UNA 1	36 ans	Vendeuse des vêtements prêt à porter pour enfants	1h 07
2	UNA 2	47 ans	Propriétaire d'une sous-traitance dans une mine	1h 18
3	UNA 3	25 ans	Propriétaire d'un salon de coiffure pour dames	1h 53
4	UNA 4	55 ans	Propriétaire d'un restaurant haut de gamme	1h 43
5	UNA 5	61 ans	Fournisseuse de service de gardiennage	0h 58
6	UNA 6	31 ans	Propriétaire d'un restaurant pour recettes locales	1h 58
7	UNA 7	27 ans	Fournisseuse de service de décoration	0h 47
8	UNA 8	42 ans	Détentrice d'une usine de recyclage des plastiques	1h 46
9	UNA 9	58 ans	Fournisseuse de la restauration aux entreprises minières	1h 22
10	UNA 10	37 ans	Vendeuse de vêtements importés de marque	1h 51
11	UNA 11	32 ans	Propriétaire d'atelier de confection des vêtements	2h
12	UNA 12	53 ans	Vendeuse de vêtements en pagnes	1h 57
13	UNA 13	27 ans	Propriétaire d'une usine de fabrication des peintures	1h 11
14	UNA 14	41 ans	Propriétaire d'un magasin d'objets de maquillage	1h 39
15	UNA 15	46 ans	Fournisseuse d'épices aux grands restaurants	1h 13
16	UNA 16	39 ans	Propriétaire d'une entreprise de nettoyage	0h 55
17	UNA 17	50 ans	Venteuse de matériaux de construction	1h 02
18	UNA 18	45 ans	Propriétaire d'une boutique d'œuvres d'arts	1h 53
19	UNA 19	38 ans	Vendeuse de matériel informatique	1h 17

Source : Élaboration de l'auteur.